



# Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 14

## CARTE D'IDENTITÉ

### La formation d'enseignant entre métier et vocation

#### Direction

Dr Angela Stienen, Haute école pédagogique de Berne  
Dr Caroline Bühler, Haute école pédagogique de Berne

#### Collaboration

Nathalie Gasser, Dr Özgür Tamcan

#### Pour en savoir plus

[www.pnr58.ch](http://www.pnr58.ch) → Projets → Les religions dans les institutions publiques

## VUE D'ENSEMBLE

# Les croyants évangéliques infiltrent-ils les hautes écoles pédagogiques?

**Les étudiants de confession évangélique sont à l'origine de conflits dans les hautes écoles pédagogiques sur la conception du métier d'enseignant. Des chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) ont étudié ces conflits dans le cas particulier de la Haute école pédagogique de Berne (PHBern). Ils ont constaté que les étudiants croyants sont peu représentés à la PHBern. Mais ils se font remarquer et des conflits éclatent tout de même car certains affirment leur foi dogmatique de manière offensive et remettent en question l'orientation scientifique de la formation d'enseignant. Les chercheurs voient dans cette attitude provocatrice une analogie avec les mouvements de jeunes autonomes de gauche qui ont également causé des irritations dans les universités dans les années 1990.**

Selon le devoir de neutralité de l'Etat laïque, les enseignants croyants sont tenus de garder leurs convictions religieuses pour eux. Mais depuis quelques années, des enseignants avant tout débutants et issus des milieux évangéliques causent des irritations dans différentes hautes écoles pédagogiques de Suisse. Ils forment un groupe bien défini qui entre en conflit avec les autres étudiants et les professeurs.

Les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) ont examiné ces conflits à la lumière de l'exemple de la Haute école pédagogique de Berne (PHBern) et constaté que le problème ne résidait pas dans le nombre de chrétiennes et chrétiens convaincus. Ils représentent en effet moins d'un cinquième des étudiants de la PHBern, alors que la proportion de personnes fortement croyantes en Suisse est plus importante. On ne peut donc pas arriver à la conclu-

sion que les hautes écoles pédagogiques sont littéralement envahies par les étudiants évangéliques.

#### Entre le séminaire et la science

Selon les chercheurs, ces dissensions à la PHBern sont uniquement dues à un conflit par procuration et s'expliqueraient par le fait qu'un conflit sur l'interprétation de la formation d'enseignant couve dans les hautes écoles. Un camp salue l'orientation scientifique que prend depuis environ dix ans la formation d'enseignant certifiée dans les hautes écoles. La scientificité leur sert de base pour discuter de manière critique leurs propres convictions et leur place dans le travail quotidien.

Un autre camp rejette l'académisation de la formation d'enseignant et trouve du soutien dans le domaine politique. Il se base sur les fondements théo-

logiques et pédagogiques qui préconisaient une formation séminariste. Cette position place la personnalité du maître au centre du métier d'enseignant et considère la scientificité théorique comme élitiste et distante de la pratique. Les croyants et les étudiants qui se décrivent comme indifférents à la religion ou non croyants s'affrontent entre ces deux conceptions.

### **L'intérêt croissant de la jeunesse pour la religion**

Mais simplement opposer les étudiants religieux aux étudiants non religieux est trop hâtif. Il y a en effet à la PHBern des étudiants très croyants qui acceptent l'orientation scientifique de la formation d'ensei-

gnant et qui sont prêts à se distancer de leur foi lors de l'exercice de leur fonction (voir encadré, type 1).

Les étudiants qui causent des irritations sont ceux qui affirment leur foi dogmatique de manière active à la PHBern (voir encadré, type 2). La religion est pour eux une composante centrale de la recherche de leur identité. Dans les années 1980 la jeunesse s'est politisée, aujourd'hui elle devient religieuse. Alors que dans les années 1990 les jeunes autonomes de gauche provoquaient des débordements dans les universités, ce sont aujourd'hui les étudiants croyants qui causent des tensions car ils remettent en question l'orientation de la formation d'enseignant.

## **Métier ou vocation? Les types d'enseignants débutants**

Les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) ont classé les étudiants de la Haute école pédagogique de Berne (PHBern) en cinq types d'après leur manière de concevoir le métier d'enseignant.

**Type 1, distanciation:** les étudiants de ce type sont fortement religieux et viennent d'un milieu paysan ou ouvrier. Leur famille fait partie depuis des générations d'une collectivité religieuse comme par exemple les mennonites ou les mormons. Malgré leur foi affirmée les étudiants de ce type sont discrets. Ils acceptent de se distancer de leurs dogmes religieux pour exercer leur métier d'enseignant. Ils considèrent l'orientation scientifique de la formation d'enseignant comme une grande aide.

**Type 2, imprégnation:** les étudiants de ce type sont aussi fortement croyants. Leurs parents proviennent de la classe moyenne urbaine et en partie des milieux instruits. Comme ces étudiants ne sont entrés dans une église libre qu'au gymnase, la religion est une composante centrale de la construction de leur identité. En tant que futurs enseignants ils veulent avant tout suivre l'appel de Dieu et transmettre un sens à la vie des enfants et adolescents. Ces étudiants se font remarquer à la PHBern parce qu'ils défendent de manière offensive leur foi et qu'ils refusent l'orientation scientifique de la formation d'enseignant.

**Type 3, technocratisation:** un troisième type d'étudiants est indifférent à la religion. Ces étudiants sont issus d'une classe moyenne urbaine

carriériste avec une vision du monde scientifique et rationnelle. Ils se considèrent comme la source de l'autorité dans la classe car ils disposent des connaissances techniques essentielles. Ils se manifestent bruyamment à la PHBern et sont en conflit avec les étudiants évangéliques dont ils ressentent une certaine provocation.

**Type 4, réalisation de soi:** les étudiants du quatrième type ne sont pas dogmatiquement religieux mais ils pensent qu'il existe une force supérieure. Leurs parents sont pour la plupart actifs dans le domaine de la formation ou du social. Ces étudiants cherchent à se réaliser personnellement dans leur métier et ils s'épanouissent à travers la transmission d'une connaissance spécifique auprès des élèves.

**Type 5, émancipation:** le dernier type comprend les étudiants issus de la migration. Leurs parents ont été engagés comme travailleurs étrangers ou proviennent des nouveaux milieux de la migration. Ces étudiants ont été socialisés dans une autre foi que le christianisme. Pour eux, la religion est avant tout synonyme de coutume. Pour les étudiantes en particulier, le choix du métier d'enseignant est central pour se détacher de la famille. Elles s'investissent dans la formation et analysent de manière critique l'autorité qu'elles ont subie dans leur milieu d'origine et dont elles aimeraient se distancer. En ce sens, la formation d'enseignant représente pour elles l'émancipation. Elles veulent transmettre cette expérience aux enfants et aux adolescents et renforcer leur assurance.